



HAL
open science

Compréhension et évaluation des actions intentionnelles : bases psychologiques du sens moral

Pierre Jacob

► **To cite this version:**

Pierre Jacob. Compréhension et évaluation des actions intentionnelles : bases psychologiques du sens moral. 2005. hal-00003795

HAL Id: hal-00003795

<https://hal.science/hal-00003795>

Preprint submitted on 20 Jan 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compréhension et évaluation des actions intentionnelles : bases psychologiques du sens moral

Responsable scientifique : Pierre JACOB

Pierre JACOB

Institut Jean Nicod (CNRS)

1 bis, avenue de Lowendal, 75007 Paris.

Tél./Fax : 01 53 59 32 80

E-mail : jacob@ehess.fr

Équipes partenaires

- Laboratoire de sciences cognitives et de psycholinguistique (LSCP) du CNRS/EHESS : 54 bd Raspail 75006 Paris.
- Department of Psychology, Developmental Psychology, William James Hall, 33 Kirkland street, Cambridge MA 02138.
- Department of Psychology, Primate Cognitive Neuroscience Laboratory, William James Hall, 33 Kirkland street, Cambridge MA 02138.

Rappel des enjeux et objectifs

Une action intentionnelle est un mouvement physique dirigé vers un but. Certaines actions intentionnelles dirigées par un agent humain vers un patient humain donnent lieu à des évaluations morales. En philosophie morale et en psychologie cognitive, les travaux théoriques et expérimentaux ont jusqu'à présent porté sur les capacités d'argumentation et de justification morales explicites. Nous voulons étudier les intuitions morales spontanées — « le sens moral » — qui sont provoquées par la perception visuelle des interactions humaines. Les enjeux de cette étude relèvent des questions théoriques suivantes : le sens moral est-il une faculté spécialisée ou modulaire (comme la physique, l'arithmétique ou la géométrie « naïves ») ? Est-elle apprise grâce à des interactions sociales et culturelles ? Quels sont les constituants élémentaires du sens moral ?

Nous avons commencé à étudier les discriminations faites par le jeune enfant entre un agent et un patient humains, entre un patient humain et un artefact qui est la cible d'une action humaine et entre deux agents humains en fonction de leurs actions. Dans ce but, nous présentons à des nourrissons de 9 mois et à des enfants de deux ans et demi des séquences filmées présentant des actions simples impliquant un agent et un patient humains, tantôt favorables tantôt défavorables aux patients. Nous mesurons le temps de regard et la préférence oculaire des nourrissons lors de la présentation des agents d'une action respectivement « négative » et « positive ». Pour évaluer le rôle de l'intentionnalité des agents, nous comparons les réactions des nourrissons à des scènes présentant tantôt un patient humain, tantôt un artefact.

Les mêmes scènes filmées sont présentées à des enfants de deux ans et demi. Nous leur posons des questions afin de recueillir leurs réponses verbales. Nous leur demandons d'abord de caractériser les personnages à l'aide de qualifications opposées (« beau/moche » ; « gentil/méchant », etc.), puis nous leur demandons d'établir leur préférence entre les deux agents. Nous analysons également leurs réactions émotionnelles en mesurant leurs réponses électrodermales.

Dans un deuxième temps, nous cherchons à vérifier l'existence d'un « compteur moral », c'est-à-dire d'un dispositif cognitif qui tient un compte des actions passées positives et négatives accomplies par un agent indexé à un « fichier personnel ». Nous supposons que nous ne réagissons de la même manière aux signes de détresse d'une victime selon sur les calculs du compteur moral. Nous étudierons, d'autre part, la sensibilité des singes tamarins à des actions dirigées par un agent humain vers un patient humain. Les premiers résultats sont en cours d'analyse.

Rappel du calendrier des travaux

- sept-déc 2001 : pilotage et mise au point du 1er film.
- janv-juin 2002 : test des bébés et des enfants
- juil-sept 2002 : test des bébés ; test des tamarins
- sept 2002 : réunion à mi-temps des équipes impliquées
- sept-déc 2002 : animations en image de synthèse et films pour les variantes expérimentales
- janv-juin 2003 : test des bébés ;
- juil-sept 2003 : test des tamarins et éventuellement des patients psychopathes et/ou enfants autistes
- sept 2003 : Atelier élargi « Vers une cognition morale »

État d'avancement à mi-parcours (septembre 2002)

- Sur le plan théorique, un article en collaboration entre Emmanuel Dupoux, Pierre Jacob et Vanessa Nurock est en préparation. Nous organisons également un workshop sur la cognition morale naïve qui se tiendra en novembre 2002.
- Sur le plan expérimental, une série d'expériences est en cours au LSCP.

Nous avons tourné une première série de films mettant en scène un agent qui accomplit une action soit positive, soit négative, tantôt sur un patient humain, tantôt sur un objet inanimé.

Ces films servent actuellement à des expériences sur des nourrissons de 9 mois. Nous leur montrons les films impliquant deux agents qui accomplissent séparément tantôt une action positive tantôt une action négative sur un patient humain. Suit une présentation des deux agents. L'ordre de présentation et la caractéristique positive ou négative de l'action sont contrebalancés. Nous cherchons à déterminer si le nourrisson distingue le « bon » agent du « mauvais ». Une vingtaine de nourrissons ont été testés à ce jour (l'expérience est en cours) et les données de huit d'entre eux ont été codées selon le temps de regard et le regard préférentiel. Ce codage préliminaire semble aller dans les sens de nos hypothèses de départ.

Les films montrés aux enfants de deux ans et demi mettent en scène non seulement les actions positives et négatives sur un patient humain mais de surcroît et les deux catégories de patients : animé et inanimé. Nous avons monté les films de sorte que les bébés voient le même personnage accomplir successivement une action positive sur un objet et une action négative sur une personne. Le bébé voit ensuite un autre agent accomplir une action négative sur un objet et une action positive sur une personne. L'ordre de présentation des scènes et les actions des agents sont contrebalancés. Cette expérience est destinée à mettre en lumière l'importance du fait que le patient est une personne dans l'évaluation morale d'une action et de l'agent. La question étudiée est de savoir laquelle de deux paires d'actions commises par un même agent provoque la plus grande aversion chez le bébé humain : une séquence composée d'une action négative sur un objet et d'une action positive sur une personne ou une séquence composée d'une action positive sur un objet et d'une action négative sur une personne ? Il se peut que le bébé soit indifférent. Nous mesurons également leurs réponses électrodermales pour évaluer leurs réactions émotionnelles. Une quarantaine de bébés ont été testés à ce jour : l'expérience est en cours et les premières données en cours de traitement.

Programme de travail prévu pour l'année 2003

Les expériences menées actuellement sur les nourrissons et les bébés seront poursuivies. Nous les prolongerons en cherchant à comprendre si les bébés jugent différemment les scènes (et notamment celles impliquant des actions négatives) lorsque les victimes sont déjà connues et ont été précédemment catégorisées comme de « bons » ou de « mauvais » agents (par le compteur moral). Pour ce faire, nous devons tourner de nouveaux films que nous projeterons à des bébés de deux ans et

demi. Nous recueillerons les réponses verbales des enfants et leurs réponses électrodermales.

En fonction des résultats obtenus sur la première série d'expériences (en cours actuellement), nous projeterons la première série de films pour tester des singes tamarins, dans le laboratoire de Marc Hauser à Harvard. Des tests portant sur une population d'autistes sont également envisagés.

Publications issues du projet

Nurock, Dupoux, Jacob, « The moral gauge », article en préparation.